

niment compliqués. Ce mémoire est terminé par des Planches avec une explication des figures. Et tous les autres mémoires sont terminés de même.

Troisième Mémoire. *Des différentes parties des chenilles.* Les insectes n'ont point d'ossemens, ou plutôt ils n'en ont pas de la dureté impliable des autres animaux qui en ont besoin pour leur consistance. La petitesse des insectes les exempte de ce besoin, & des os impliables les roidiroient trop & empêcheroient les mouvemens que la Providence a voulu leur laisser. Leurs os sont des especes de cartilages renforcés. Peut-être leur squelette ne diffère-t-il du nôtre que du plus au moins ? Qu'on conçoive par exemple des vertèbres avec leurs articulations qui les rendent toujours un peu pliantes, & qu'on conçoive les petits osselets qui les composent, diminuans à l'infini, & leur nombre augmentant de même, c'est-à-dire, diminuant & augmentant excessivement jusqu'à rendre les osselets impalpables, alors cette vertèbre osseuse aura toute la souplesse, & peut-être la consistance d'un cartilage ou vertèbre de chenille. La nature n'a qu'un plan, & peut-être qu'une manière de l'exécuter en grand & en petit, avec les seules différences qui naissent avec nombre, poids & mesure du grand au petit.

Mr. de Reaumur commence par la description des jambes, & des pieds des chenilles. Ses observations sont fort détaillées, fort ingénieusement menagées, & fort curieuses pour les Anatomistes, & pour les amateurs de l'Anatomie, & de la bonne Physique. Les jambes membraneuses ont une infinité de mouvemens divers: aussi ont-elles tous les muscles qu'il faut pour les exécuter. Chaque jambe paroît être une espece de tuyau creux. On apperoit un trou vis-à-vis le milieu de la base, & l'on voit